

SCIENCE ÉCONOMIQUE

CHAPITRE I : COMMENT CRÉE-T-ON DES RICHESSES ET COMMENT LES MESURE-T-ON ?

Programme :

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?	- Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande. - Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles. - Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffres d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice). - Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées. - Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles. - Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus. - Connaître les principales limites écologiques de la croissance.

I. QU'EST-CE QUE LA PRODUCTION OU CRÉATION DE RICHESSES ?

A. Qu'est-ce qu'une activité productive en économie ?

B. A quoi a-t-on recours pour produire ?

Document 1 : Les facteurs de production

Les facteurs de production correspondent aux ressources utilisées par une unité productive pour produire des biens et des services. On parle de facteurs de production pour faire référence à une ressource qui n'est pas détruite au cours de la production. Par exemple, les travailleurs utilisent des machines à coudre pour faire des chemises à partir du tissu ; les travailleurs et les machines à coudre sont des facteurs de production, mais pas le tissu. Une fois que la chemise est fabriquée, un travailleur et une machine à coudre peuvent être utilisés pour faire une autre chemise ; mais le tissu utilisé pour faire une chemise ne peut être utilisé pour en faire une autre.

Les principaux facteurs de production sont le travail et le capital. Le travail est l'ensemble des travailleurs de l'économie et le capital fait référence à des ressources « créées » telles que des machines et des bâtiments.

Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, Ed. de Boeck, 2009.

Question :

1) Que sont les facteurs de production ? Distinguez ce que l'on entend par « travail » et ce que l'on entend par « capital ».

C. Que produit-on ?

D. Production marchande et production non marchande

Document 2 : Les différents types de production

On distingue deux types de production :

- La production marchande, qui désigne la production écoulee ou destinée à être écoulee sur le marché. Les produits doivent être vendus à un prix économiquement significatifs (c'est-à-dire un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production¹).
- La production non marchande, qui désigne la production non vendue sur un marché ou à un prix égal ou inférieur à 50 % de son coût de production.

¹ Coût de production : ensemble des dépenses nécessaires à la production d'un bien ou d'un service, c'est-à-dire les salaires, les biens d'équipement, les consommations intermédiaires et les taxes.

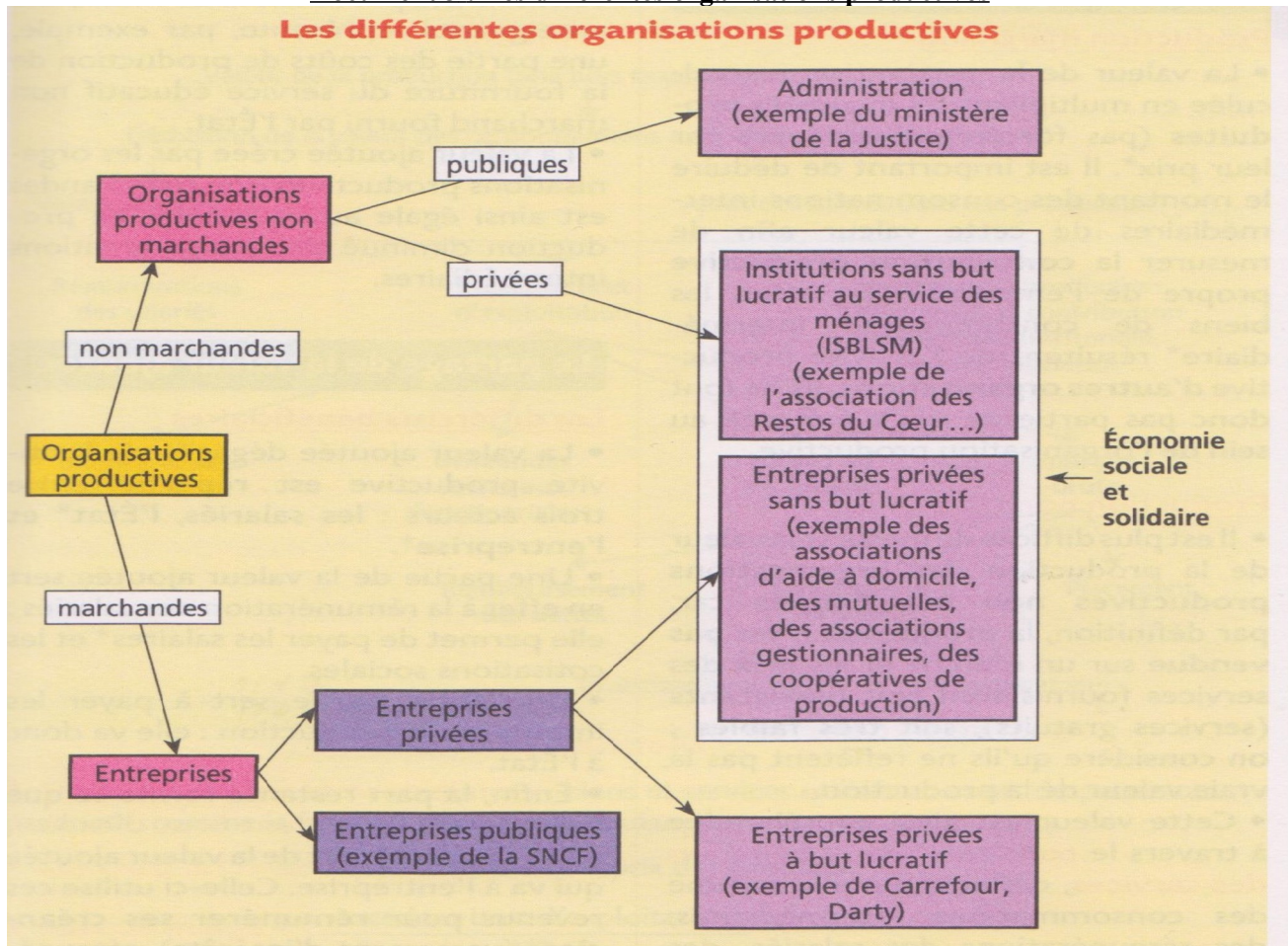
D'après M. Navarro et alii, *Bled Sciences économiques et sociales*, Hachette Education, 2012.

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui distingue la production marchande de la production non marchande ?
- 2) Donner deux exemples de productions marchandes, puis deux exemples de productions non marchandes.

II. QUELLES SONT LES ORGANISATIONS QUI PARTICIPENT À LA CRÉATION DE RICHESSES ?

Document 3 : Les différentes organisations productives



M. Navarro et alii, *Bled Sciences économiques et sociales*, Hachette Education, 2012.

Questions :

- 1) Quel est le point commun à toutes les entreprises (publiques, privées sans but lucratif, privées à but lucratif) ?
- 2) Quelles sont les autres organisations productives présentées dans ce document ?
- 3) Donnez des exemples pour chaque type d'organisation productive.

Document 4 : L'économie sociale et solidaire

Reconnue par la Loi du 31 juillet 2014, l'Économie sociale et solidaire (ESS) regroupe un ensemble de structures qui cherchent à concilier utilité sociale, solidarité, performance économique et gouvernance démocratique, avec pour ambition de créer des emplois et de développer une plus grande cohésion sociale. (...)

Le 31 juillet 2014, pour la première fois en France, une loi en faveur de l'économie sociale et solidaire a été adoptée. (...)

Extrait de l'article 1er de la loi :

L'économie sociale et solidaire est un mode d'entreprendre et de développement économique adapté à tous les domaines de l'activité humaine auquel adhèrent des personnes morales de droit privé qui remplissent les conditions cumulatives suivantes :

1. Un but poursuivi autre que le seul partage des bénéfices.
2. Une gouvernance démocratique, définie et organisée par les statuts, prévoyant l'information et la participation des associés, des salariés et des parties prenantes aux réalisations de l'entreprise.
3. Une gestion conforme aux principes suivants :
 - Les bénéfices sont majoritairement consacrés à l'objectif de maintien ou de développement de l'activité de l'entreprise.
 - Les réserves obligatoires constituées, impartageables, ne peuvent pas être distribuées.

Site Internet Avise.org, <https://www.avise.org/decouvrir/economie-sociale-et-solidaire/ess-de-quoi-parle-t-on>

Question :

1) A quels critères les organisations productives appartenant au secteur de l'économie sociale et solidaire doivent-elles répondre ?

Pour récapituler :

Document 5 : Les organisations productives

	Secteur marchand (prix > à 50% des coûts de production)	Secteur non marchand (prix > à 50% des coûts de production)
A but lucratif (but = profit)	Entreprises privées à but lucratif (Exemples : Vivendi, Microsoft, l'épicier du coin de la rue) Entreprises publiques (Exemples : Renault, Air France)	
But non lucratif (= autre but que la maximisation du profit)	Entreprises privées à but non lucratif* (Exemples : Mutuelle générale de la police, Fondation MAIF) Entreprises publiques (Exemples : Sociétés d'économie mixte de distribution de l'eau, S.N.C.F.)	Administrations publiques Institutions sans but lucratif au service des ménages* (Exemples : l'amicale des professeurs d'un lycée, un club sportif amateur, une fondation caritative, un syndicat de salariés)

* Les entreprises privées à but non lucratif et les I.S.B.L.M. relèvent de l'économie sociale et solidaire.

III. LA MESURE DE LA CRÉATION DE RICHESSES AU SEIN DE L'ENTREPRISE**A. Définition et mesure de la valeur ajoutée****Document 6 : La mesure de la production : la valeur ajoutée**

La production d'un pays ne peut être calculée comme la somme des productions des agents sous peine de compter plusieurs fois les mêmes flux. En effet, les consommations intermédiaires étant livrées par un agent à un autre agent, elles apparaissent deux fois : dans la production de celui qui vend et dans la production de celui qui achète. Comment éviter de comptabiliser deux fois les mêmes choses ? Il faut faire la somme des valeurs ajoutées.

Par exemple, un boulanger incorpore de la farine pour produire son pain. Chaque baguette vendue 0,6 euros intègre l'équivalent de 0,15 euros de farine. La production totale ne peut pas être de 0,75 euros, puisque l'on comptabiliserait deux fois la production de farine. La production est donc mesurée en faisant la somme des valeurs ajoutées : 0,15 euros pour le meunier et 0,45 euros (= 0,6 – 0,15) pour le boulanger. [...]

P. Monier, *Economie générale*, Gualino éditeur, 2001.

Questions :

- 1) Pourquoi ne peut-on pas cumuler toutes les productions réalisées pour obtenir la production globale ?
- 2) Que représente la farine pour le boulanger ?
- 3) Donnez une définition de la valeur ajoutée.

Exercice 1 : Faire la différence entre production et valeur ajoutée

Catherine est artisan et fabrique des jouets en bois avec son ouvrier Paul. En une année ils fabriquent 3 000 jouets vendus 30 € chacun.

Pour fabriquer ces jouets, elle doit tous les ans acheter pour 4 000 € de bois, 800 € de clous et de vis et 1 000 € de peinture. Elle consomme également pour 1 500 € d'électricité pour faire fonctionner les outils et éclairer et chauffer l'atelier.

Le coût annuel de la rémunération de Paul (salaires et charges) s'élève à 18 500 €.

L'outillage nécessaire à la production des jouets a coûté à Catherine 50 000 € lors de son installation.

D'après M. Montoussé et alii, *Sciences économiques et sociales Seconde*, Bréal, 2004.

Questions :

- 1) Quelle est la valeur de la production de l'entreprise de Catherine ?
- 2) La valeur de la production est-elle nécessairement égale à la valeur de la production vendue ?

- 3) Que sont les consommations intermédiaires de l'entreprise de Catherine ? Pourquoi certaines dépenses sont-elles des consommations intermédiaires et pas d'autres ?
- 4) Quelle est la valeur ajoutée de l'entreprise de Catherine ?

B. Comment se partage la valeur ajoutée ?

Pour récapituler :

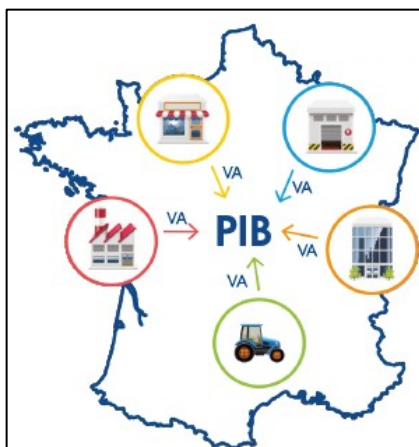
Document 7 : Principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise

Indicateur	Définition	Mesure
Valeur ajoutée	Richesse réellement produite par une entreprise.	VA = valeur de la production – valeur des consommations intermédiaires Elle permet de connaître la richesse que l'entreprise a créé, à elle seule, sur une période donnée.
Chiffre d'affaires	Montant de la production vendue par une entreprise.	CA = quantité vendue x prix Il permet de connaître le montant des ventes de l'entreprise sur une période donnée.
Bénéfice	Différence positive entre les produits et les charges d'une entreprise.	Bénéfice = produits – charges Il permet de connaître le résultat de l'exercice de l'entreprise sur une année.

IV. LA MESURE DE LA CRÉATION DE RICHESSES SUR UN TERRITOIRE ET SES LIMITES

A. La mesure de la richesse créée sur un territoire donné : le Produit intérieur Brut (PIB)

Document 8 : Qu'est-ce que le Produit Intérieur Brut (PIB)?



Pour tout producteur de biens ou de services marchands¹ (boulangier, chauffeur routier, coiffeur...), on calcule sa valeur ajoutée de la même façon : valeur ajoutée = valeur de la production – consommations intermédiaires

Le produit intérieur brut d'un pays est égal à la somme des valeurs ajoutées des producteurs résidant sur son territoire.

Le PIB, c'est la richesse créée par les activités de production.

Pour établir le PIB l'Insee collecte des milliers d'informations sur l'activité économique en France. L'institut fait ensuite la synthèse de ces données et diffuse un chiffre, le PIB.

Trois années pour connaître le PIB définitif

La valeur définitive du PIB est connue lorsque toutes les données provenant de l'ensemble des acteurs économiques (entreprises, administrations publiques, etc.) sont disponibles. Ce travail de collecte nécessite trois ans. Par exemple, le PIB définitif de l'année 2015 n'a été connu qu'en mai 2018 : en mai 2016 a été diffusé le PIB provisoire de 2015 ; en mai 2017 a été connu le PIB semi-définitif de 2015 ; enfin, en mai 2018 a pu être diffusé le PIB définitif de 2015.

¹ On calcule aussi la valeur ajoutée des producteurs non marchands, mais de façon différente car le prix de leur production est non significatif.

D'après Insee en bref, Pour comprendre... Le PIB et la croissance, <https://www.insee.fr/fr/information/2416930>

Questions :

- 1) Comment calcule-t-on le PIB d'une économie ?
- 2) Quel organisme mesure le PIB de la France ?

Document 9 : Ce que le PIB mesure et ce qu'il ne mesure pas

Un indicateur de la santé de l'économie française

Le produit intérieur brut (PIB) sert principalement à suivre l'état de santé de l'économie et à mesurer l'évolution de l'activité économique. C'est l'indicateur essentiel (...) pour adapter la politique économique de la France en fonction de la situation de l'activité du pays.

Les comptes nationaux sont aussi le point de départ de nombreuses prévisions économiques. (...)

Comparer la richesse produite (...) de tous les pays du monde est possible grâce au PIB. On peut aussi comparer les PIB des pays en tenant compte de leur population. Un PIB égal à 1 000 milliards d'euros n'est pas équivalent s'il est réparti entre 10 ou 100 millions de personnes. Le PIB par habitant permet alors de comparer les niveaux de vie entre les pays. En France, le PIB par

habitant vaut environ 30 000 euros. Les pays les plus riches ont un PIB par habitant supérieur à 50 000 euros par habitant (dont le Luxembourg et le Qatar). Les pays les plus pauvres ont un PIB par habitant inférieur à 1 000 euros par habitant. (...)

Les limites du PIB

L'utilisation du PIB comme indicateur de richesse produite est parfois critiquée car il ne représente que la valeur des échanges économiques.

[...] Les activités bénévoles ou domestiques sont [...] exclues de la mesure du PIB. En revanche, sont comptabilisées des activités généralement considérées comme négatives ou nuisibles. Par exemple, un embouteillage crée du PIB parce qu'il augmente la consommation d'essence et donc l'activité de la branche pétrolière. Et pourtant, il nuit à l'environnement et fait perdre du temps ! Le PIB ne reflète ni la nature de l'activité économique, ni son impact environnemental.

Ce qui est en dehors du PIB • le travail domestique, non rémunéré, effectué dans une famille et dont la production est consommée au sein de cette famille : un gâteau « fait maison » n'est pas comptabilisé dans le PIB, alors qu'un gâteau acheté dans une boulangerie l'est. [...]

• le bénévolat associatif : Selon l'enquête Vie associative, en 2013 le travail bénévole est estimé à 680 000 emplois en équivalent temps plein. Évalué au salaire minimum, il correspond à 13 milliards d'euros, soit environ 0,6 % du PIB.

Insee en bref, Pour comprendre... Le PIB et la croissance, <https://www.insee.fr/fr/information/2416930>

Questions :

- 1) Quel intérêt le PIB présente-t-il ?
- 2) Pourquoi certaines activités ne sont-elles pas prises en compte dans le calcul du PIB ?
- 3) Le PIB n'enregistre-t-il que des activités bénéfiques pour la société ? Illustrez votre réponse.

B. La mesure de la croissance économique et son évolution dans le temps

Document 10 : Qu'est-ce que la croissance et comment la mesure-t-on ?

La croissance économique de la France est l'évolution de la richesse produite sur le territoire français entre deux années ou entre deux trimestres. (...) La croissance est [donc] l'évolution du produit intérieur brut (PIB) sans tenir compte de la variation des prix. Si on a produit 100 l'année dernière et 110 cette année, ce peut être parce qu'on a produit 10 % en plus ou parce que les prix ont augmenté de 10 %. En réalité c'est en général un peu des deux ! Les quantités produites ont augmenté et les prix aussi. La croissance correspond à la seule évolution des quantités produites. Elle est exprimée en pourcentage (%).



Insee en bref, Pour comprendre... Le PIB et la croissance, <https://www.insee.fr/fr/information/2416930>

Questions :

- 1) Rappelez ce que l'on entend par « en valeur » et « en volume » (TD 3).
- 2) Qu'est-ce que la croissance économique ?

Document 11 : Taux de croissance annuel moyen du PIB en % depuis l'an 1000

	1000 - 1500	1500 - 1820	1820 - 1870	1870 - 1913	1913 - 1950	1950 - 1973	1973 - 1998
Europe de l'Ouest	0,30	0,41	1,65	2,10	1,19	4,81	2,11
Pays d'immigration européenne ¹	0,07	0,78	4,33	3,92	2,81	4,03	2,98
Japon	0,18	0,31	0,41	2,44	2,21	9,29	2,97
Asie (à l'exclusion du Japon)	0,13	0,29	0,03	0,94	0,90	5,18	5,46

Amérique latine	0,09	0,21	1,37	3,48	3,43	5,33	3,02
Europe de l'Est et ex-URSS	0,20	0,44	1,52	2,37	1,84	4,84	- 0,56
Afrique	0,06	0,16	0,52	1,40	2,69	4,45	2,74
Monde	0,15	0,32	0,93	2,11	1,85	4,91	3,01

¹ Les pays d'immigration européenne regroupent les États-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

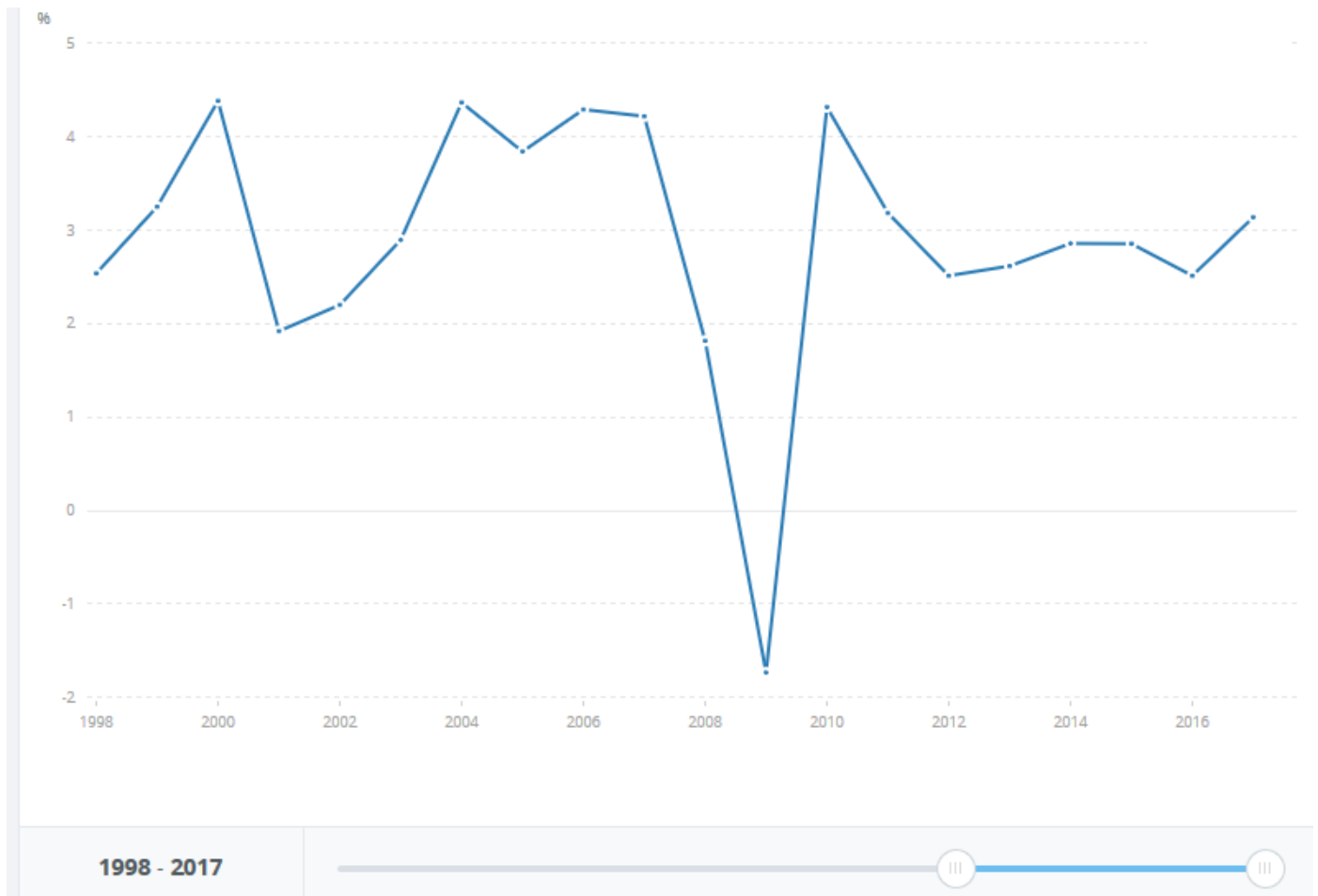
D'après **A. Maddison**, *L'économie mondiale : une perspective millénaire*, OCDE, 2001.

NB : Le taux de croissance annuel moyen du PIB indique de combien, en moyenne, le PIB a varié en pourcentage chaque année (pendant la période concernée).

Questions :

- 1) Faites une lecture des données soulignées et en gras.
- 2) Que constate-t-on concernant l'évolution du PIB mondial entre l'an 1000 et 1998 ?

Document 12 : Croissance du PIB annuel mondial en %



Site de la Banque mondiale, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/ny.gdp.mktp.kd.zg?end=2017&start=1998&view=chart>

Questions :

- 1) Faites une lecture de la donnée de 2009, puis de celle de 2017.
- 2) Globalement, quelle est la tendance de la croissance mondiale depuis 1998 ?

C. Les limites écologiques de la croissance

Document 13 : Les limites écologiques de la croissance

Au cours des 25 dernières années, l'économie mondiale a quadruplé et profité à des centaines de millions de personnes. Mais à l'inverse, 60 % des biens et des services environnementaux mondiaux majeurs dont dépendent les moyens d'existence se sont dégradés ou ont été utilisés sans souci de durabilité parce que la croissance économique des dernières décennies s'est fondée sur l'exploitation des ressources naturelles sans laisser aux stocks le temps de se reconstituer, au prix de la dégradation de l'environnement (...). Par exemple, (...) L'eau se fait rare et le stress hydrique¹ devrait augmenter : l'offre en eau ne satisferait que 60 % de la demande mondiale dans 20 ans. L'augmentation des rendements agricoles a été principalement imputable à l'usage d'engrais chimiques qui ont appauvri les sols sans pour autant ralentir la tendance croissante à la déforestation (...). La pénurie de ressources se fait donc durement ressentir dans tous les secteurs économiques qui forment la base de l'offre d'alimentation humaine (pêche, agriculture, eau douce, foresterie) (...).

[Par ailleurs] Depuis la fin des années 1800, la température moyenne terrestre a augmenté de 0.6 degré Celsius. D'ici à l'an 2100, on s'attend à ce qu'elle continue de monter de 1.4 à 5.8 degrés Celsius. Ceci constitue un rapide et profond changement. Même si l'estimation la plus minimale venait à se produire, elle serait supérieure à tout autre réchauffement sur 100 ans par rapport aux 10000 dernières années. Les principales raisons de cette montée de température proviennent d'un siècle et demi d'industrialisation avec la combustion de quantités de plus en plus élevées de pétrole, d'essence et de charbon, la déforestation ainsi que l'application intensive de certaines méthodes agricoles. Ces activités ont augmenté le rejet des quantités de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère (...). La tendance actuelle du réchauffement prévoit des extinctions d'espèces. (...) Les êtres humains (...) vont probablement faire face à des difficultés de plus en plus grandes. Les récentes tempêtes, inondations et sécheresses, par exemple, ont tendance à démontrer ce que les modèles d'ordinateurs estiment de plus en plus fréquemment comme des événements météorologiques extrêmes. (...) Des températures plus élevées causent l'expansion du volume des océans, la fonte des glaciers et des calottes glaciaires. (...) la mer pourrait déborder dans des zones côtières fortement peuplées de pays comme le Bangladesh, causant ainsi la disparition de nations entières, comme l'Etat-île des Maldives, polluant l'eau fraîche de milliards de personnes et obligeant la population locale à des migrations massives.

¹ On parle de stress hydrique lorsque les quantités demandées en eau dépassent les ressources disponibles.

Programme des Nations Unies pour l'Environnement, « *Vers une économie verte : Pour un développement durable et une éradication de la pauvreté. Synthèse à l'intention des décideurs* », 2011 ;

Et Site de la **Convention cadre des nations Unies sur le changement climatique**,
http://unfccc.int/portal_francohone/essential_background/items/3310.php

Questions :

- 1) Donnez un exemple pour illustrer le passage souligné.
- 2) A quelle limite écologique, à laquelle se heurte la croissance économique, le premier paragraphe fait-il référence ?
- 2) A quelle autre limite écologique le second paragraphe renvoie-t-il ?